

# Elections Législatives du 23 novembre 1958

---

3<sup>e</sup> Circonscription de l'Hérault

---

## Union Nationale et Sociale

---

*ELECTEURS*

*ET ELECTRICES.*

Pour la première fois depuis la Libération, vous allez vous efforcer de voter non plus pour des grands Partis dirigés dictatorialement de Paris, mais pour des hommes de vos villages et de vos villes.

Pour la première fois depuis treize ans, la parole va être rendue à l'électeur jusque-là réduit à l'esclavage du silence et de la passivité.

Vous êtes les maîtres de votre destin, vous allez choisir un député, c'est-à-dire non pas un grand monsieur qui voit sa circonscription de New-York ou de Paris — mais un représentant qualifié de vos professions et de vos légitimes intérêts particuliers, un fils du Pays qui porte la terre de vos vignobles à la semelle de ses souliers.

Le sursaut national du 13 mai a balayé l'ancien système pourri et rongé jusqu'à la moelle. Si ce sursaut avait réalisé tous ses objectifs et si le général de Gaulle n'avait pu, grâce à son prestige et à son autorité, arrêter la menace d'effusion de sang et la guerre civile, les hommes du système auraient dû rendre gorge et s'incliner devant la vindicte populaire.

Aujourd'hui rassurés par la mansuétude du général de Gaulle qui ne veut appartenir à personne, même pas aux gaullistes, les hommes « éminents » du système qui ne savaient huit jours avant le référendum s'il fallait dire oui ou non, relèvent la tête et veulent reprendre le pouvoir en vous prenant pour des imbéciles sans mémoire et sans logique.

Méprisant leurs électeurs, ils se prennent pour des féodaux de droit divin — disant comme l'un d'entre eux, plus souvent à New-York que chez nous — que Sète est leur fief. Leurs serfs appointés s'occupent de faire leur campagne.

Voilà pourquoi un authentique fils du terroir, connaissant tous les villages et toutes les routes de son pays, réalisant avec le grand intellectuel et orateur Pierre BOUTANG, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, agrégé de l'Université, la plus magnifique et la plus vivifiante des Unions Nationales et Sociales, se présente à vos suffrages, sûr que vous verrez en lui non pas un candidat à l'assiette au beurre et aux postes gouvernementaux — le gouvernement n'est pas fait pour moi — mais un député, seulement un député défendant vos intérêts particuliers et avant tout ce qui vous tient le plus à cœur, la défense du vin.



Je suis dans la circonscription de Sète le seul candidat viticulteur ; je pratique la viticulture en petit propriétaire et en ouvrier viticole depuis que je ne vais plus à l'école. Je sais que le vin doit me faire vivre et faire vivre ceux pour lesquels je travaille et dont la propriété légitime doit être défendue.

« Le Gouvernement aux Gouvernants »

« Le Député à ses Electeurs »

telle est ma formule.

Je vous appartiens, comme j'appartiens à ma famille, à ma terre, à ma religion.

Je ne suis pas un homme du système contre lequel j'ai toujours combattu avec la dernière énergie depuis que, libéré des camps de prisonniers, je suis revenu sur le sol français.

Je suis pour la Liberté et pour toutes les libertés professionnelles, familiales, syndicales et religieuses, pour la protection complète et efficace de l'enseignement libre.

Je suis contre la dictature — qu'elle soit capitaliste ou marxiste.

Vous serez tous avec moi contre le député de droit divin MOCH.

Le mont Sinaï ne m'a pas inspiré !

Je vous écris de mon village, Pomérols, de mon pays, la France.

Vive la France !

Vive la Viticulture !

Vive la Circonscription de Sète !

Vive la Liberté !

N'oubliez jamais le sort des paysans et des ouvriers hongrois.

Vu : Le Candidat.

**Abel POMAREDE**

Propriétaire et Ouvrier Viticole

Ancien Prisonnier

Candidat d'Union Nationale et Sociale

**Remplaçant éventuel : Pierre BOUTANG**

Ancien Elève de l'Ecole Normale Supérieure

Agrégé de l'Université

Père de famille nombreuse

Directeur de la « Nation Française »